

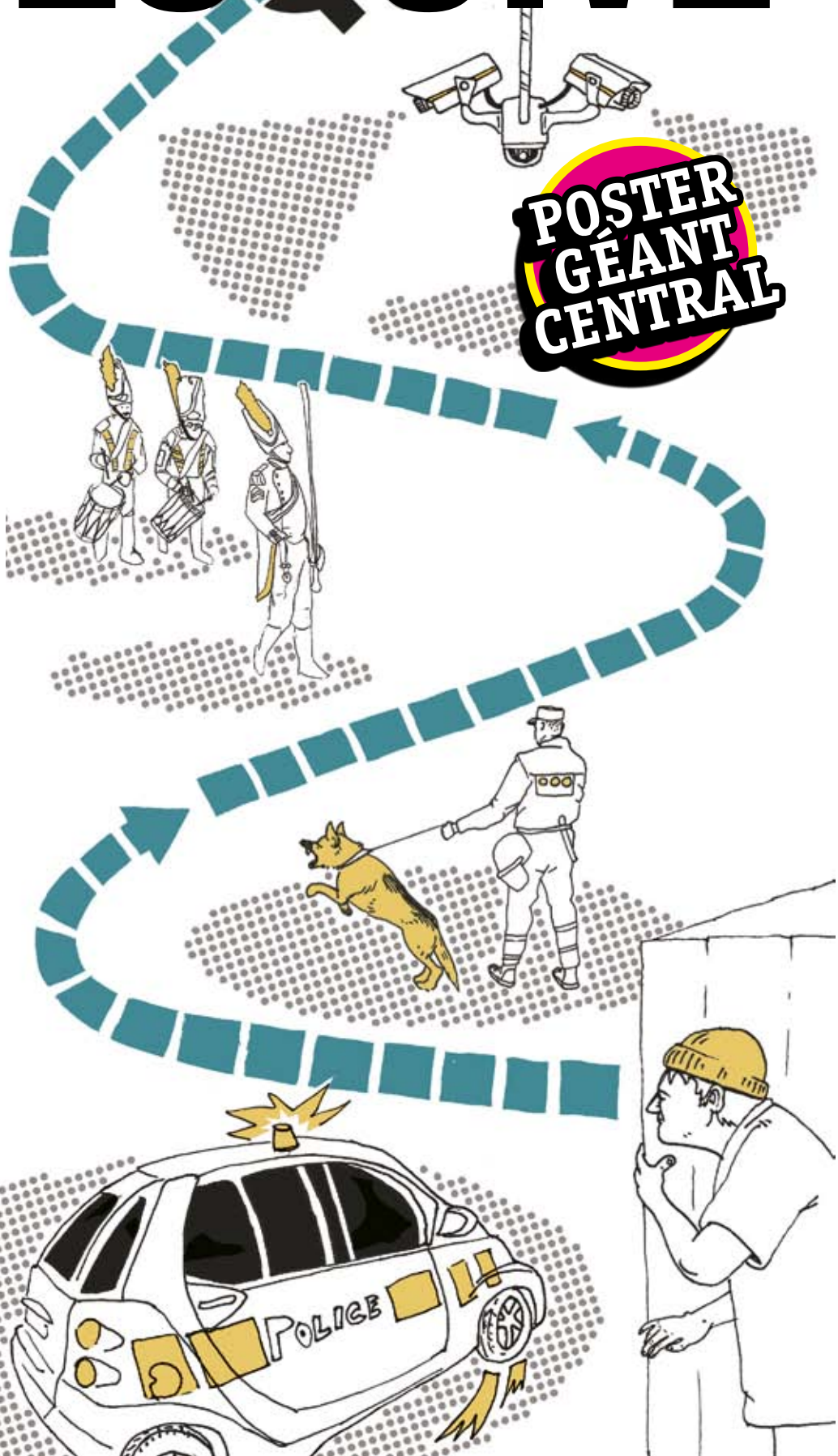
# ESQUIVE

## Que fleurissent les perce-merde!

Dans la grande famille du règne végétal, il existe une petite fleur mystérieuse: la perce-merde. Peu répandue en Suisse, même si elle a pointé son nez à Genève dans les années 30, elle est présente partout sur terre. Sa minuscule graine est aussi résistante qu'un spore. Elle survivrait à un voyage dans l'espace. Mais, c'est dans la merde – indispensable à son développement – qu'elle se sent le mieux. Lorsqu'elle germe, si la couche de merde est trop résistante, elle peut discrètement étendre ses racines sous terre pendant des années. À la différence des autres plantes, elle n'a pas besoin de soleil pour croître, car elle se nourrit uniquement de merde.

Quand la matière fécale est pourrie à point, la perce-merde peut soudain la traverser et apparaître au grand jour. Dès son éclosion, elle résiste à toutes les attaques, même à celles d'un fameux herbicide dont nous taïrons le nom afin de ne pas faire de publicité à nos ennemis. Elle a tendance à lancer sa tige à l'assaut du ciel sans consolider sa base. Et dans cet élan souvent fatal, alors que ses pétales sont plus beaux que jamais, elle dissémine à tout va. Jusqu'à la disparition de toute merde.

**Esquive** aimerait favoriser la multiplication de ces magnifiques fleurs en analysant subjectivement la merde dans laquelle nous baignons. Consciente qu'un journal ne fera pas disparaître les étrons, son but est de montrer qu'on peut esquiver la merde, la combattre et qu'elle peut parfois reculer.



# POLICE PARTOUT, POLICE PARTOUT,



**Un flic pour 250 habitants:** l'objectif visé par l'ensemble de la classe politique genevoise semble en voie d'être atteint. C'est le résultat d'une augmentation des effectifs qui s'accélère depuis 2009 et qui est soutenue par une campagne alarmiste et sécuritaire. Avec 1'800 policiers dans le canton, 340 garde-frontières, 124 policiers municipaux en ville de Genève et une centaine d'autres dans l'ensemble des communes, la présence de l'ordre en uniforme ou en civil se fait de plus en plus oppressante.

À cette présence policière massive, il faut ajouter la cinquantaine de sociétés privées qui profitent de la vague sécuritaire. En plus de la surveillance pour le compte de particuliers, ces agences sont mandatées par l'Etat et les communes qui sous-traitent une partie de leurs tâches: la protection des sites diplomatiques mais également, et de plus en plus, la surveillance des rues et des prisons.

Maudet et consort voudraient nous faire croire, avec leur discours populiste et mensonger, que Genève est en retard sur le plan de la sécurité quand, en fait, cette ville est l'une des plus fliquées d'Europe (voir ci-contre).

**L'augmentation des effectifs ne reflète ni celle de la population ni celle du nombre de délits.**

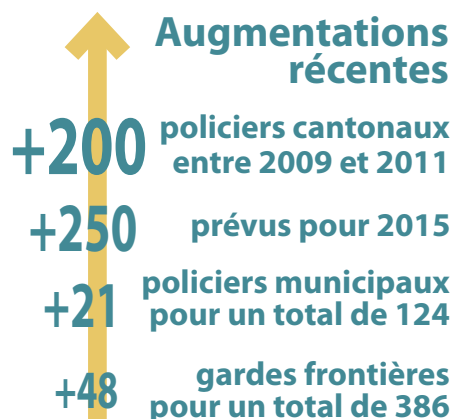
L'augmentation des effectifs ne reflète ni celle de la population ni celle du nombre de délits; il suffit de lire le rapport d'activités de la police pour s'en rendre compte. Ces statistiques sont parlantes car elles dénoncent l'hypocrisie du discours sécuritaire. Mais au delà des chiffres (toujours manipulables), cette hystérie sécuritaire est le fruit d'une volonté politique.

Qu'il y ait une augmentation ou une baisse de la criminalité, la presse et tous les partis politiques continuent leur propagande sécuritaire immonde: celle de la solution policière à tous nos problèmes, celle du contrôle et de la peur, celle de la délation et de la menace.

S'ils misent autant sur la force et la peur, c'est parce qu'ils en ont besoin pour mener à bien leur objectif. Ils veulent maintenir une ville pour banquiers et investisseurs, une ville où l'argent pillé aux quatre coins de la planète puisse être en sécurité. Ils souhaitent cultiver une image bien propre, bien suisse, symbole de paix, en cachant à tous prix les pauvres, les mendiants, les voleurs, les étrangers et ceux qui critiquent d'une manière ou d'une autre ce système qui nous broie.

**Main dans la main, politiciens, policiers et agences de sécurité vous promettent un avenir quadrillé.**

## QUELQUES CHIFFRES



**Plus de 2'500 flics publics dans le canton de Genève**

## Taux de flics en Suisse

(Ces chiffres n'incluent que les cantonaux)

**Genève — 1 pour 258**

**(D'ici 2015 — 1 pour 226)**

**Zurich — 1 pour 363**

**Suisse — 1 pour 500**

**Pour comparaison:**

**Marseille — 1 pour 300**  
(2<sup>e</sup> ville de France après Paris)

## Maudet le maudit

« Plus une société est policée, moins elle est policière. » Cette phrase de Pierre Maudet, questionné sur l'augmentation des policiers municipaux, en dit long sur la vague sécuritaire du moment. « Policiée » est ici entendu comme contrôlée,

(video-) surveillée, occupée en permanence par toutes sortes de flics jusque dans nos les têtes. « Policière » c'est la répression effective et visible, les arrestations, la prison...

Quitte à choisir, on préfère encore pouvoir gueuler, frauder, faire des manifs au risque se prendre des coups de matraques plutôt que d'être paralysé à l'idée de sortir du rang.



# UNE PRISON MÊME SOUS PSYCHOTROPE RESTE UNE PRISON

Rester en prison une vie entière, l'épée de Damoclès qui menace tous les prisonniers.

L'épouvantail de la répression a notamment pour rôle d'effrayer celles et ceux qui refusent de se résigner à leur condition sociale et qui voudraient satisfaire leurs besoins et désirs malgré les lois. La prison protège la société des individus qui la mettent en danger. La société, c'est l'exploitation des pauvres par les riches, c'est des politiciens blancs de bonne famille qui gouvernent et des services sociaux qui gèrent la misère...

Ainsi, pour comprendre à qui profite la prison il suffit de comprendre qui profite de la situation économique et sociale actuelle. Lorsque la réinsertion sociale d'un prisonnier semble exclue aux yeux de la justice, des articles de lois permettent de le laisser pourrir entre quatre murs au-delà de sa peine sans prendre en compte la gravité du délit commis. Ces articles peuvent être prononcés au moment du jugement ou lorsque l'accusé purge sa peine selon les rapports de l'administration pénitentiaire. Il s'agit des mesures thérapeutiques institutionnelles (art. 59 à 61 code pénal) et de l'internement (art. 64 code pénal). Dans le cas de l'internement, l'enjeu se situe dans le potentiel de récidive qui, selon ces lois, peut être lié à un trouble mental, à la personnalité de l'auteur, à son vécu ou aux circonstances dans lesquelles il a commis l'infraction. Il suf-

**Skander Vogt a passé plus de dix ans en prison alors qu'il était condamné à seulement 11 mois pour brigandage.**

fit que le prisonnier soit condamné pour un crime dont la peine maximale est de plus de cinq ans pour qu'un juge ait la possibilité de lui infliger cet article. Les mesures thérapeutiques quant à elles touchent les délinquants diagnostiqués comme atteints d'un "grave trouble mental", des "toxico-dépendants" ou des "addicts". Dans ce cas, la privation de liberté peut prendre des formes variées: taule, hôpital psychiatrique, foyer, institution, etc. On

comprend bien qu'il s'agit de pouvoir garder en prison, parfois à vie, des individus qu'une certaine couche de la population ne veut pas voir en liberté. Couche de la population dont la dis-

parition réglerait bien des problèmes. Skander Vogt a passé plus de dix ans en prison alors qu'il était condamné à seulement onze mois pour brigandage. En 2010, il met le feu à son matériel dans le quartier de haute sécurité de Bochuz. Les matons et le Détachement d'action rapide et de dissuasion (unité d'élite de la gendarmerie vaudoise) n'interviennent pas — délibérément — et le laissent crever. Médias et personnalités politiques s'emparent de l'affaire, les assassins sont pointés du doigt et d'autres cas de longs internements sont également dévoilés, sans suite évidemment. En 2012, un homme subissant l'article 59 menace de s'immoler devant



le siège pénitentiaire vaudois à Penthalaz. Lorsque le DARD intervient en lui tirant dessus avec des balles en caoutchouc, il se met le feu.

Les articles du code pénal sur l'internement ont été modifiés en 2007 et les «mesures thérapeutiques» nécessitent de nouveaux centres psychiatriques fermés. Dès lors, il est de moins en moins question de laisser croupir dans une prison régulière des petits délinquants jugés «malades» et dangereux en raison de leur insoumission. Ça fait moche et l'affaire Skander Vogt a heurté plus d'une sensibilité. Les recherches de fonds et projets de construction fleurissent. On a tous entendu parler de Curabilis.

Mais une prison, même sous psychotropes, reste une prison.

## Marco Camenisch

Actuellement, Marco Camenisch purge une longue peine en Suisse pour sa participation active à la lutte antinucléaire des années 70 et pour des délits liés à sa cavale pendant les années 80. En mai 2011, sa demande de remise en liberté au 2/3 de sa peine - qui est généralement accordée - lui a été refusée. Les motivations portent sur le risque de récidive et annoncent la volonté de le soumettre à un internement à durée indéterminée à partir de la fin de sa peine en 2018. En effet, il n'a jamais regretté ses actes et participe depuis l'intérieur aux luttes écologistes et anti-carcérales.

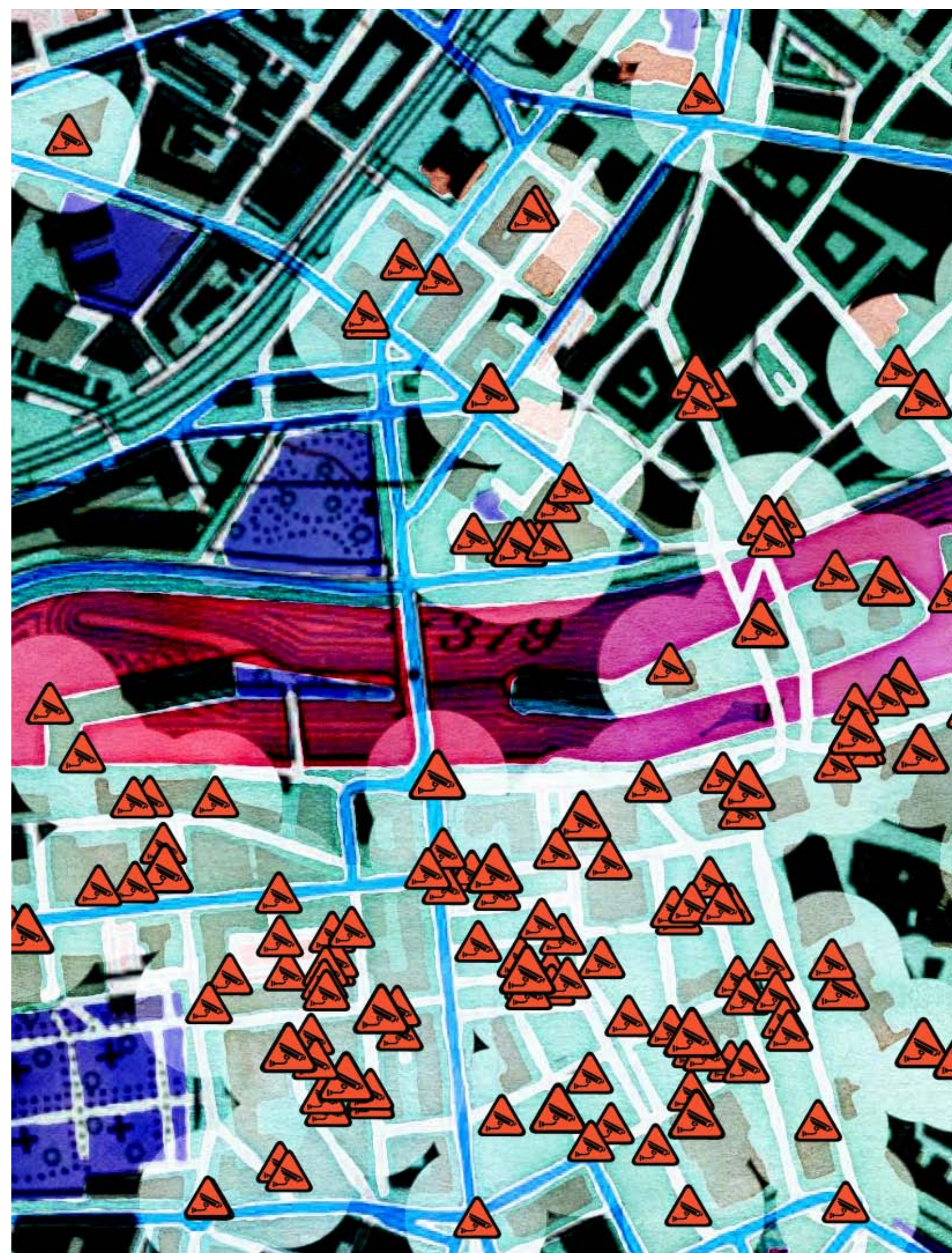


## Smicards de tous les pays, venez à Genève!


Un smartphone volé toutes les heures à Genève en 2012. Quand on sait que ces petits objets valent en général plus de 500 francs, que cet argent représente le salaire minimum de plus de la moitié des pays européens, on ne peut que rire quand la TSR conseille de ne pas laisser trainer son bijou sur un comptoir. Rire, pas de la misère du monde mais de la naïveté des riches et inviter tous les smicards d'Europe à venir se servir.

## Sécurité au Pâquis : les habitants inquiets

La tension monte dans le quartier. Plus que jamais, les riverains sont confrontés à des bandes extrêmement bien organisées et équipées. Plus rien ne leur fait peur. À pied, en voiture, à vélo, seuls ou en groupe, ils sillonnent les rues à la recherche de leur prochaine victime. En gris, en bleu ou essayant de se fondre dans la masse, ils exhibent leurs armes et n'hésitent pas à s'en servir. La police veille, gare à vous.

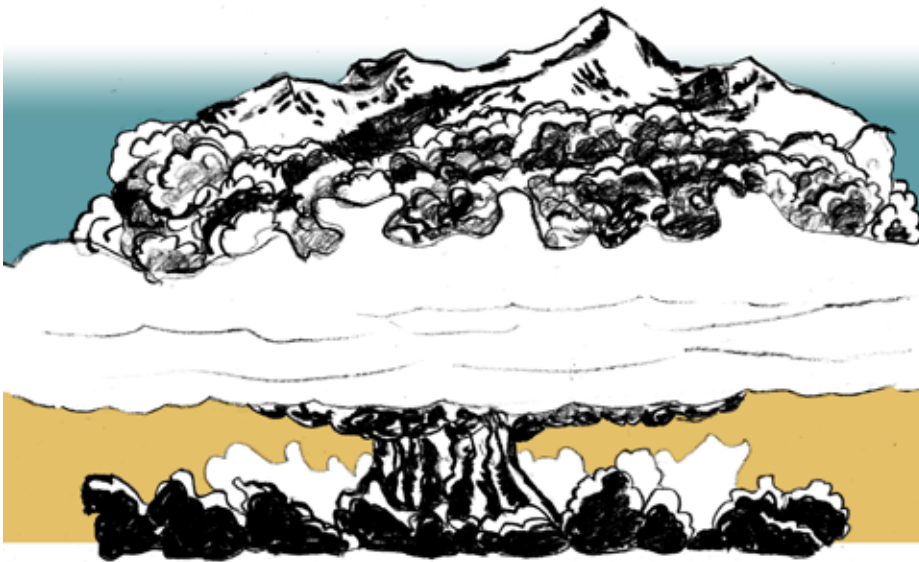


GENEVE, SOUS-SU



**FAISONS LA LISTE DE  
TOUTES LES CAMÉRAS  
QUI NOUS POURRISSENT  
LA VIE.  
POUR MIEUX LES BRISER.**

**URVEILLANCE.NET**



## 1927: une émeute Genevoise

*“A Genève, le soir des exécutions, cinquante mille personnes manifestèrent dans les rues, retournant sans dessus dessous les voitures américaines, mettant à sac les magasins qui vendaient des produits américains, endommageant les cinémas qui affichaient des films américains. Et quand la foule déchaînée s'en prit aux vitres du palais de la Société des Nations, il fallut faire donner la troupe, baïonnette au canon: il y eut un tué et pas mal de blessés .”*

- Piqué dans le livre de Francis Russell sur l'affaire Sacco-Vanzetti, 'Tragedy in Dedham' publié à Genève en 1971.

# GENÈVE, REPOSE EN PAIX



C'est pas que "Genève, c'était mieux avant",  
c'est juste que Genève, c'est mort.

Il est possible de tuer une ville. De manière brutale, comme le Bronx, brûlé par les spéculateurs et enterré sous une autoroute, ou comme Sarajevo, pilonnée par les tirs d'artillerie. Mais cet assassinat peut aussi se faire à feu doux. C'est le cas de Genève, qui — quartier après quartier — est vidée de sa vie. Et seules les activités et habitants voués à la quête du profit subsistent.

Tout ce que le patron, le propriétaire ou le technocrate construit sera éventuellement détruit ou réaménagé par appât du gain. Telle est la règle qui régit nos vies et nos villes. Et ce perpétuel réaménagement est l'occasion de repousser hors de la cité ceux qui n'y

sont plus désirables. La dépollution de Genève est résolument sociale. Quand un immeuble est rénové, qu'un éco-quartier est créé, ce ne sont pas seulement les murs et le sol qui sont

'assainis', ce sont aussi les habitants qui sont triés sur le volet. Il s'agit de vider Genève de tout ce qui est ni profitable, ni contrôlable. Il suffit de se promener quelques minutes dans les Rues Basses pour se rendre compte que ce sont plus que 120'000 m2 de vide — un espace quadrillé par la flicaille, les caméras et entièrement dévolue au commerce. Des banques des Acacias aux galeries d'art de la Jonction (et vice-versa), la ville devient le terrain de jeu exclusif des riches, de ceux qui sont en train de gagner la lutte des classes. Alors que les pauvres sont relégués à Annemasse, à Vallorbe, dans les marges de cette zone villas, quadrillée de haies de tuyas

et parsemées de supermarchés que l'on nomme la 'Métropole Lémanique', l'État maintient quelques réserves de pauvres au centre-ville. Alors que l'on bétonne les terres maraîchères du canton pour y parquer les cadres des nouvelles industries, la Migros nous vente la qualité des produits locaux. Les autorités tentent de préserver l'apparence de vie en soutenant la 'mixité sociale' ou le terroir. C'est le prix à payer si l'on veut préserver l'image 'authentique' et vivante de Genève.

Or, plus rien ne bouge à Genève. Les derniers restes de vie 'alternative' — squats ou Artamis — ont été balayés entre 2003 et 2009. Ces dernières an-

**“Money, money, money must be funny in the rich man's world.”**

— ABBA (l'État)

nées, le droit de manifester ou de se réunir publiquement a été restreint jusqu'à disparaître. Il n'existe plus d'élans de subversion non-subsventionnés, plus d'espaces où

tout ne se paie pas. Difficile de croire encore à l'existence de lieux véritablement publics, puisque il n'y a pas de place où la haine de ce monde, le dégoût de l'argent, l'envie d'agir collectivement peuvent s'exprimer. Le plus souvent, les prises sauvages de la rue se finissent en gazage généralisé — à l'exception, peut-être, du récent mouvement des Indignés.

Mais parfois, on met le feu à des œuvres d'art, on fraude les transports en public, on raie le flanc d'une merco, on tague un mur. Et c'est déjà ça de pris.



## Genève brûle-t-elle?

En avril 2012, des inconnus mettent le feu à une œuvre d'art plantée au centre de la cité des Palettes au Grand-Lancy. La commune installe une plaquette à côté de l'œuvre carbonisée pour expliquer aux masses incultes ce qu'est l'art contemporain et combien cette œuvre leur est nécessaire.

En février 2012, un incendie ravage un immeuble du quartier populaire de la Jonction. Sur 80 habitants, la moitié vivaient sans statut légal. La ville n'a pas fait installer de plaquette pour expliquer ce que sont les marchands de sommeil, la spéculation ou le capitalisme sur la porte de l'immeuble.

# VIOL, CONTRE-ATTAQUE

Subir un viol, des violences sexuelles, c'est vivre le vol de son intégrité physique, c'est perdre la libre disposition de son corps. C'est aussi être obligée d'assumer la posture de victime pour être entendue comme lésée légitime: être bien insérée, habillée en soutane et avoir l'air visiblement mal.

Les mesures d'accompagnement proposées à Genève sont de divers niveaux. Des associations proposent du soutien et de l'écoute, l'État propose à la victime d'avoir recours à la police et à la justice. Même si les associations peuvent apporter un soutien adéquat et une écoute nécessaire, celles-ci sont

généralement convaincues par l'idée que le processus de reconstruction passe nécessairement par un jugement institutionnel qui décidera de la culpabilité de l'agresseur.

Elles poussent donc à faire recours à la justice, en expliquant aux personnes comment se passent les démarches, et en leur donnant des conseils pour être bien prises en compte par les institutions légales.

Mais qu'implique le dépôt d'une plainte pour une femme violée? D'abord, de se rendre dans un commissariat — peuplé en grande majorité d'hommes. Ensuite elle doit amener des preuves de son agression et se battre pour convaincre de la véracité des faits qu'elle énonce. En outre, elle doit correspondre

## Qui, à part votre assureur, vous traiterait de menteuse au sujet d'une agression sur votre 4x4?

à l'image de la victime d'un viol; si elle n'a pas l'air dévastée et faible, le récit risque d'être mis en doute.

Et ce n'est qu'un début. À l'hôpital, au tribunal, il faut sans cesse re-raconter, et re-prouver son

agression. En plus de l'inconfort de se dévoiler face à des inconnus, ces démarches dépossèdent la personne de sa propre histoire. Devant la justice, celle-ci se résume à un article de loi; dans les procédures, la femme est réduite à son témoignage. Les institutions étatiques deviennent actrices, la personne devient spectatrice.

Pour couronner le tout, les réponses de ces instances sont inégalement mises en place selon les acteurs concernés. Hé oui, il vaut mieux être une femme blanche, suisse et riche, violée par un maghrébin, qu'une femme de chambre sans-papier abusée par son patron. Que faire si l'on ne veut pas se plier au jeu de la justice? Afin de se réapproprier les moyens de faire face aux viols, aux violences sexuelles, il est essentiel de refuser que la seule façon de

briser le silence soit de vêtir l'habit de "victime de viol" et, au contraire, de prendre en compte les émotions et les envies de chacune. Celles-ci peuvent être variées: la rage, la passivité, la tristesse, etc. Il faut s'entourer de personnes de confiance, ne plus considérer ces violences comme tabou, mettre en place des moments de discussions plus large, faire des cours de self-défense féministe, etc.

Le viol est une des manifestations des rapports de pouvoir, de l'oppression et du contrôle d'individus sur d'autres. Paradoxalement, les démarches liées au fait d'"aller mieux" proposées par les institutions peuvent renforcer le sentiment de dépossession de sa propre vie.

Et ainsi, ajouter une couche à la violence de cette expérience.

Lire aussi:

"Soutenir une survivante d'agression sexuelle"

<http://infokiosques.net/spip.php?article793>

## BRUIT? OFFREZ DES SOLUTIONS SIMPLES À VOS VOISINS



### "Bonjour, j'aimerais une pillule du lendemain."

La phrase est finie; la demande est claire. Pas de raison que cela prenne une autre tournure que pour une boîte de Dafalgan. Pourtant, la réponse la plus fréquente dans les innombrables pharmacies de Genève n'est pas: « Ça vous coûtera 24,50 francs, s'il vous plaît », mais une injonction à passer à l'arrière de la pharmacie pour répondre à des questions ultraperpersonnelles posées par un pharmacien au ton paternalisant et culpabilisateur.

On les emmerde. Et à la question: « Vous avez eu un rapport sexuel non-protégé, mademoiselle? », on leur répondra: « Non, un accident de voiture, enfoiré » et on ira en France voisine, où le prix comme l'accueil sont moins invasifs.

### Grève des confiseurs

« Décevant », tel est le terme employé par les centrales syndicales de la fonction publique au moment de tirer le bilan de leur grève. Il est vrai que le spectacle était de piètre qualité. Signe de l'époque, c'est une action de boycott de la fête de l'Escalade par les enseignants du Cycle de Drize qui a déclenché le courroux du conseiller d'état Charles Beer. Celui-ci est allé jusqu'à inciter ses employés à participer à la grève de la fonction publique plutôt que de se lancer dans des entreprises aventureuses de ce type.

Car une grève avec service minimum ne fait pas peur à un Conseiller d'État au passé de syndicaliste.

### Avec wikivoyage.org, bienvenue en Suisse!

«Selon la coutume suisse, dans les magasins, on dit 'bonjour', 'merci' (si possible plusieurs fois), 'au revoir' et même 'bonne journée'. Si ce n'est pas le cas et notamment dans les grandes villes, vous êtes probablement tombé sur quelqu'un qui ne connaît pas les traditions locales.»

«La Suisse est un pays multiculturel où cohabitent des personnes de nombreuses nationalités. Les Suisses apprécient cette diversité mais souhaitent que les étrangers s'adaptent à leur mode de vie.»  
Le respect, ça change la vie.

# HOROSCOPE

## Bélier



Vous débutez l'année relax, bien que votre situation professionnelle ne soit pas au top. Si vous êtes actuellement sans emploi, profitez-en! Allez boire un coup en attendant qu'Uranus vous trouve un job bien payé à 10%.  
Nombre fétiche: 12

## Taureau



Les astres ne vous seront d'aucune aide pour prendre des décisions, demandez plutôt conseil à vos ami(e)s. Cœur: vous vous emballez au moindre clin d'oeil. Ne vous fatiguez pas pour rien.  
Nombre fétiche: -8

## Balance



Le cosmos vous est favorable, mais vous vous en foutez, de tout. Vous marchez seul. Santé: Les spécialistes de la médecine vous énervent, tournez-vous vers internet si vous voulez comprendre quelque chose.  
Nombre fétiche: 171717

## Verseau



Marre de la routine, lancez-vous dans de nouveaux projets. Santé: Pluton vous met en garde contre les firmes pharmaceutiques et leur chimie. Prenez plutôt rendez-vous chez une voyante.  
Nombre fétiche: 22'000

## Poissons



Pas de raz-de-marée en perspective. Relativisez. On aime toujours plus ce que l'on connaît le mieux. Logement: la régie projetée de remplacer la cordonnerie du bas de l'immeuble par une galerie d'art. Battez-vous grâce à Mar(x)s!  
Nombre fétiche: 1000

## Sagittaire



La flemme ne vous quittera pas ces prochaines semaines. Cultivez-la, elle pourrait être un atout innatendu. Cœur: Vénus vous prévient: ne cédez pas à la tentation du mariage; de grosses emmerdes pourraient vous attendre.  
Nombre fétiche: 0

## Scorpion



Travail: Vous n'avez pas eu d'augmentation; vous n'avez pas gradé. Bravo! Santé: Neptune vous met en garde contre l'arrêt d'alcool. À long terme, cela pourrait provoquer des accidents vasculaires cérébraux.  
Nombre fétiche: 3.33

## Gémeaux



Tout frétille et se bouscule dans votre tête. Mercure vous aide à assumer vos idées les plus stupides. Cœur: au diable la fidélité prenez exemple sur Vénus et sa sexualité débridée.  
Nombre fétiche: 2/4

## Cancer



Jupiter n'a pas l'intention d'abolir le salariat. Prenez les devants et démissionnez. Ça lui donnera peut-être des idées. Logement: vos rapports ne s'améliorent pas avec la régie, lancez une grève des loyers.  
Nombre fétiche: 007

## Capricorne



Le stratus genevois vous pèse encore plus que d'habitude. Râlez et restez au lit. De toute façon vous ne pouvez rien faire d'autre. Famille: les fêtes vous ont épuisé, dites à vos parents que vous partez à l'étranger.  
Nombre fétiche: au choix.

## Lion



Vénus travaille pour l'abolition du machisme. C'est pas gagné. Mettez-vous plutôt à l'autodéfense. Famille: si vous êtes toujours persuadé de venir de l'espace, tournez-vous vers Mars qui vous aidera à prendre contact avec chez vous.  
Nombre fétiche: presque 14

## POINT À POINT

RELIE LES CHIFFRES AVEC UNE COULEUR DE TON CHOIX ET LES LETTRES D'UNE AUTRE COULEUR EN COMMENÇANT PAR LES MAJUSCULES.



## Vierge



Vous ne savez toujours pas ce que vous voulez faire de votre vie. Saturne vous rassure: ne rien faire évite les burn-out. Cœur: vous êtes en manque de sexe. Uranus vous entend et vous enlève toute culpabilité à pratiquer la masturbation.  
Nombre fétiche: 2%